

de préférence dans un endroit frais (1), un sérum d'animal tuberculisé, ou une sérosité de pleurésie tuberculeuse qui donne une agglutination nette. Par tâtonnements, en comparant, le même jour, avec la même culture, dans les mêmes conditions, son pouvoir agglutinant avec celui d'un certain nombre d'autres sérums tuberculeux, on fixe, une fois pour toutes, son pouvoir agglutinant. On peut aussi, et pour plus de sûreté comparer ce sérum à celui employé par un autre expérimentateur.

Dès lors, chaque fois que l'on emploiera une nouvelle culture, on fera une agglutination témoin avec le sérum étalon. *Seules les cultures donnant le degré voulu d'agglutination seront employées pour les séro-diagnostic et les résultats seront rapportés à celui du sérum-étalon servant de commune mesure.*

L'habitude finit, d'ailleurs, par guider beaucoup dans l'appréciation des qualités d'une culture.

On voit donc qu'il ne faut rien exagérer et que si la pratique du séro-diagnostic est délicate et demande des soins constants, elle est à la portée de tout expérimentateur consciencieux.

Il ne faut pas attacher trop grande importance à quelques difficultés de pratique et conclure, comme l'ont fait certains, à l'impossibilité d'user avec fruit de la technique que nous avons indiquée et dont bien d'autres se sont servi heureusement.

5° *Conservation des cultures au froid.—Dilution.*—Nous conservons les cultures propices à l'agglutination en les plaçant dans un endroit froid, où la végétation ne puisse plus se faire. Elles peuvent ainsi se maintenir assez longtemps avec la même propriété. Quand un dépôt naturel s'est formé en abondance, il suffit d'agiter et de le mettre en suspension avant de se servir de la culture.

(1) Un sérum peut ainsi conserver ses propriétés plusieurs mois s'il est aseptique et à l'abri d'une trop grande chaleur et de la lumière.